

## Histoire vraie de Sebti 20

### Rencontres inattendues

- A présent, Sebti! a dit le père de famille, il faut trouver un métier. Tu as seize ans. Débrouille-toi!

Un métier: quel choix parfois difficile! Pour Sebti? Pas de problème. Un jour, il a observé longuement les peintres qui rafraîchissaient le bâtiment scolaire.

- C'est bien, comme travail! a-t-il pensé. Au moins, on rend les choses plus belles. Voilà ce que je veux faire! Le jeune Algérien se renseigne, reçoit quelques adresses, se présente chez un premier patron. On lui fait passer un petit examen. Oh! rien de bien compliqué: deux ou trois calculs... Le voilà engagé comme apprenti, avec un contrat de trois ans.

Le monde des chantiers lui ouvre soudain ses portes. Et toujours, c'est pareil: les murs sont gris et tristes, à l'arrivée des peintres. Mais ensuite, quelle transformation!

Très vite, Sebti se lie d'amitié avec Brahim, un Tunisien qui lui enseigne tous les secrets du métier. Avec ce camarade de chantier, le jeune apprenti fait de rapides progrès.

Le dimanche, les deux amis se retrouvent souvent dans la chambre mansardée de Brahim. C'est justement le cas aujourd'hui.

- Excuse-moi! dit Brahim en fin de matinée. Je dois vite faire une course à l'épicerie. Je te laisse un moment. Si tu veux, tu peux commencer à préparer le repas!

- D'accord!

Et hop! Les pâtes plongent dans l'eau bouillante.

Soudain, on sonne. Sebti ouvre la porte. Dans le couloir se tient un grand jeune homme, assez maigre. D'après son teint, il pourrait bien être originaire des Indes.

- Bonjour! Je... je venais chez Brahim!

- Il revient tout de suite. Entre! Tu habites par ici?

- Oui. J'ai ma chambre juste au-dessous!

- Ah, bon! Moi, c'est au travail que j'ai connu Brahim. Je viens souvent le voir. Je m'appelle Sebti. Et toi?

- Jean! Mais mon vrai nom, c'est Ivanor. Je suis Réunionnais.

- Tu travailles aussi dans le bâtiment?

- Oui, je suis plombier!

- Dis! Tu manges avec nous?

- Non! Je ne peux pas. Je vais danser cet après-midi.

- Eh bien! Tu prends le repas ici, et tu t'en vas après!

- Bon! Eh bien, je reste!

Soudain, la porte s'ouvre et laisse passer Brahim.

- Tiens, Jean! dit-il en donnant une tape amicale sur l'épaule du jeune homme. Comment va? Tu manges avec nous?
- Sebti vient de m'inviter. Mais... tu es d'accord?
- Tu penses! ça me fait plaisir!
- Dis, Brahim! demande Sebti, le disque que j'ai apporté, on l'écoute à présent?
- Si tu veux!

Au lieu de musique ou de chant, Jean n'entend que des paroles vraiment incompréhensibles...

- Que c'est étrange! pense-t-il.
- Tu sais, explique Sebti, dans ce disque ils racontent en arabe une belle histoire de l'Évangile.

Le jeune Réunionnais fait mine d'avoir compris. Mais qu'est-ce que l'Évangile? Il l'ignore.

- Dommage que le disque ne soit pas en français, se dit-il, ou même en créole!

Par égard pour Jean, on n'écoute qu'une face. D'ailleurs les pâtes sont cuites. On peut passer à table.

- Bon! Si vous êtes d'accord, dit Sebti, on va prier avant de manger. Dieu nous donne aussi cela. On peut le remercier!

Chacun mange de bon appétit. Puis la conversation s'anime, car les questions de Brahim ne manquent pas. L'origine du mal, les religions, la foi, tout vient sur le tapis! Sebti répond de son mieux. Certes, il n'est pas orateur, mais l'exemple des premiers disciples l'encourage. Que disaient-ils, ces simples pêcheurs de Galilée? "Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne!" C'est dans le cœur qu'ils avaient quelque chose, et ils savaient partager. Plus ils donnaient, plus ils étaient enrichis. Avec Dieu, c'est ainsi. Sebti en fait aussi l'expérience.

Le jeune Réunionnais ne parle pas beaucoup, mais se montre très intéressé. Il abandonne vite l'idée d'aller danser. De son côté, Brahim renonce à son programme de TV.

- Mais... tu fais comment, Sebti, pour savoir tout ça?
- L'apprenti parle des camps bibliques, de Fernand et Jenny, des soirées d'étude de la Bible, chez eux.
- Venez vendredi soir! Vous verrez comme c'est intéressant. Moi, j'y vais chaque semaine avec mon frère Zin!

Le rendez-vous est pris. Brahim et Jean viendront-ils? Oui! Et Sebti sera même tout surpris de les voir arriver tirés à quatre épingles.

L'accueil est chaleureux, le contact sympathique. Quelle joie pour Sebti de voir ses camarades captivés par la Bible! Et qu'il est heureux de se sentir utile pour Dieu. Utile, il le sera encore d'une autre façon. Comment? Bientôt, nous le saurons.

Texte: Samuel Grandjean